

Fougères 35300

Clin d'œil en trompe l'œil

Depuis quelques semaines on peut admirer une fresque de Nathalie Serre-Combe au dos du cinéma Le Club, *Un clin d'œil à la gare*, qui se trouvait à cet emplacement il y a encore peu de temps. Avis aux promeneurs.

Commencée au début de l'été, une fresque monumentale de 169 m² fait désormais partie du décor au forum de la Gare. L'artiste, Nathalie Serre-Combe, s'est beaucoup documentée pour réaliser cette scène de la Belle Époque peinte en trompe-l'œil.

Dur, dur la loco !

Les aspects du mur représentaient la plus grosse difficulté. « Je pouvais parfois me tirer parti, comme pour la fumée, mais pour un autre choix, comme la robe de la femme au premier plan, c'était plus ardu. Je me suis adaptée au support. »

Une autre contrainte de taille : la loco ! « Je n'y connaissais rien. Alors en plus des livres, je me suis fait conseiller par un ami. Mais je me suis beaucoup amusée dans la recherche des perspectives, des jeux de lumière sur l'herbe et la végétation, des vêtements. »

Adapte des clins d'œil, Nathalie a intégré une lumière filmée des frères Lumière (*L'Arrivée du train en gare de La Ciotat*) et aux peintres romantiques de la fin du XIX^e, en particulier ceux des écoles. Apporter cela sur cette petite part de rêve, une invitation à la balade, et le moins que l'on puisse faire est applaudir la performance.



Zoom sur la locomotive de la fresque

Nathalie Serre-Combe

Cette Fougèraise de 46 ans a débuté à l'atelier de dessin de Michelle Moncombe dans les années 70 avant de rejoindre les Beaux-Arts à Rennes puis d'aller vivre 19 ans en région parisienne. À ses débuts, elle a réalisé beaucoup de décors de théâtre et a travaillé avec Michel Philippe pour la rénovation du livre vivant.



Cette scène de la Belle Époque, peinte en trompe l'œil, occupe une surface de 169m²

Une passerelle pleine de souvenirs...

« J'ai dû faire des croquis et des tas de maquettes avant d'arriver à une composition cohérente. Il y avait plein d'éléments à réunir et à prendre en compte. Et puis j'ai aussi passé du temps dans les livres pour retrouver les vêtements de l'époque : capelines, chapeaux, casquettes de cheminots, vestes. Ainsi que pour dessiner le train ! »

Car le héros de cette œuvre est un train, référence faite aux vestiges industriels de Fougères et à l'ancienne gare désertée depuis longtemps par les trains de voyageurs. Pour ceux qui ont grandi ici, il y a plein de souvenirs, raconte l'artiste. « Je tenais beaucoup à la passerelle métallique qui a fait du paysage pendant si longtemps. »

Minutieuse, Nathalie a passé plus de deux jours à mettre les boulons utilisés autrefois pour les chemins de fer. La plupart des éléments ont été dessinés en miniature avant d'être réalisés grandeur nature ou presque.

Certains hommes ont été improvisés, ce qui est normal quand on passe d'un croquis de 10 cm à un personnage qui fait deux mètres. Il y a toujours une part de création directe.

Il a fallu compter 64 jours de travail, du 12 juillet au 21 septembre. Les deux premiers jours, plusieurs personnes sont venues porter main-forte pour la construction, c'est-à-dire le quadrillage de la surface, la disposition des masses et les lignes de fuite.

Une fois achevé, le mur mesure près de 9 mètres de hauteur pour près de 20 mètres de large, à la disposition. La dernière étape a consisté à passer un vernis à l'épreuve des intempéries.

De retour à Fougères, elle a repris un atelier à la maison de Savigny avec la céramiste Catherine Delvin avant de multiplier les expositions, notamment à Saint-Malo, et de réaliser plusieurs fresques en trompe-l'œil rue de Verdun, *Clin d'œil* sur le forum et des œuvres pour les particuliers.